

# FÉDÉRALES 2015

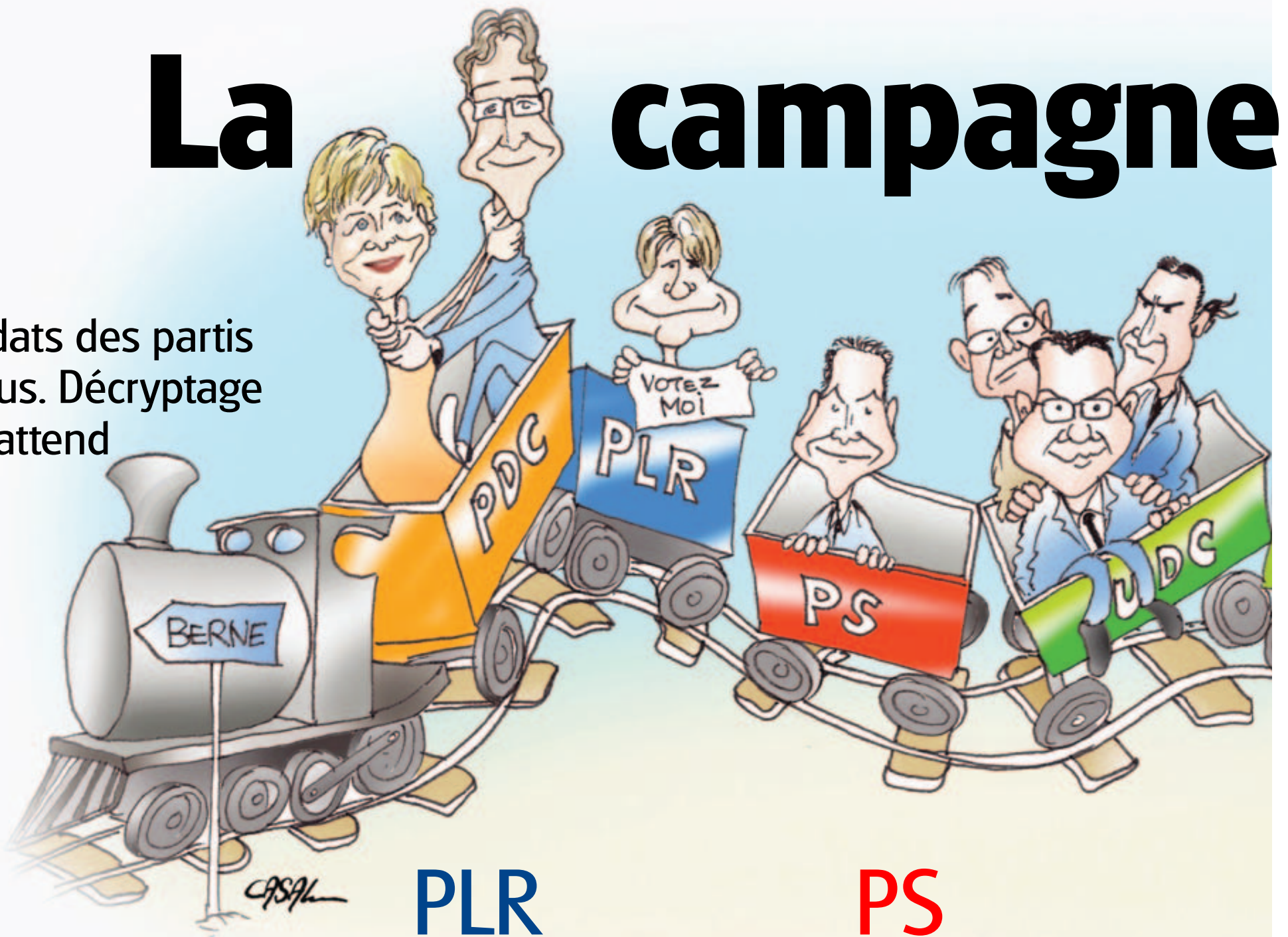
Le Valais dispose, pour la première fois, d'un huitième siège au **National**

## La campagne

### ENJEUX

Les candidats des partis sont connus. Décryptage de ce qui attend l'électeur.

TEXTES STÉPHANIE GERMANIER



### PDC

#### Rester le plus fort

**LES CANDIDATS** Le PDC présente trois listes: six candidats se retrouvent sur la liste principale, trois sur une liste 60+ et neuf sur une liste jeunes. Auxquels il faut rajouter les candidats des jaunes et des noirs haut-valaisans, ce qui en fait plus de 50.

**LES OBJECTIFS** Conserver les trois sièges actuels et tenter d'en obtenir un quatrième.

**LES ENJEUX** Christophe Darbellay ne se représentant pas, c'est Yannick Buttet qui sera tête de liste et moteur du parti. Si le Chablaisien qui a fait une brillante législature, tant sur le plan politique que médiatique, devrait sans surprise cartonner, c'est la lutte pour la deuxième place qui sera au centre de cette campagne. Géraldine Marchand-Balet de Grimisuat, qui pourrait devenir la première femme à occuper un siège pour le PDC Valais romand, sera aux prises avec David Théoduloz de Veysonnaz, les deux candidats venant du même district. Reste Benjamin Roudit et Patrice Clivaz en embuscade. Représentant du courant chrétien-social, le premier pourrait rallier une grande partie des anciens électeurs de Christophe Darbellay, tandis que le second vient du district le plus peuplé. Si le PDC devait faire un siège supplémentaire, ce devrait être le Haut-Valais qui l'emporterait, avec le jeune Roberto Schmid, remercié en 2011 malgré un résultat personnel canon. Mais un troisième siège du PDC du Bas n'est pas totalement exclu.

**Les +** La bataille qui pourrait se transformer en saine émulation entre les deux candidats du même district peut mobiliser et donner une belle visibilité à la liste principale. La liste 60+ avec notamment l'ancienne cheffe du Service des étrangers, Françoise Gianadda, qui a naturalisé près de 600 Valaisans par an durant de longues années. Des Valaisans qui devraient se souvenir d'elle au moment de voter.

**Les -** Le PDC devra compter sans le meilleur élu du canton, Christophe Darbellay. Reste à connaître aussi les conséquences des différentes affaires qui ont mis en scène Maurice Tornay, et donc le PDC, sur le poids électoral d'un parti jugé, par certains encore, comme tentaculaire.

**LES CANDIDATS AUX ÉTATS** Le PDC Valais romand représente l'inattaquable Jean-René Fournier pour la Chambre des cantons. Le parti espère conserver sa mainmise de toujours sur le Sénat en lui donnant pour compagnon de jeu le Haut-Valaisien Beat Rieder. S'il a réussi à faire passer plusieurs décisions au Parlement en faveur du tourisme, il est à la base du quota des 35 députés pour le Haut-Valais. Le résultat de dimanche dévoilera le degré de difficulté de sa campagne aux États.

### PLR

#### Gagner un siège

**LES CANDIDATS** Le parti lance sept candidats du Haut et du Bas sur une liste principale unique et une liste jeunes.

**LES OBJECTIFS** Donner un collègue à Jean-René Germanier en regagnant le deuxième siège perdu par le PDC en 2011 au profit du PS.

**LES ENJEUX** Jean-René Germanier se représente par dérogation pour un quatrième mandat sous la Coupole. Tout l'enjeu est cette année de savoir s'il cartonnera encore ou non. L'éternel candidat, malgré son jeune âge, Philippe Nantermod joue cette fois-ci son va-tout pour entrer enfin au National, un siège qu'il brigue, très, très activement, pour la quatrième fois. Si l'ainé Germanier devrait de nouveau sortir en chef de file, certains n'excluent pas de voir Nantermod faire un excellent score et lui passer devant. La troisième place sera également très disputée car en cas d'élection de Jean-René Germanier et d'un possible deuxième siège PLR, le Vétrozain pourrait s'en aller en cours de législature et laisser sa place aux viennent-ensuite. Une chance pour Léonard Bender de faire enfin son entrée sur la scène fédérale?

**Les +** Une liste principale forte avec des candidats bien connus. Le PLR pourrait profiter du possible désamour des Valaisans pour le PDC, entaché par les affaires.

**Les -** Même s'il tente de se reconstruire dans le Haut, le PLR reste un parti du Bas, sans poids électoral côté alémanique. Certains pourraient aussi faire payer à Jean-René Germanier son envie de faire le tour de trop au détriment des autres candidats.

**LE CANDIDAT AUX ÉTATS** Le PLR se lance dans la course aux États avec l'ovni Pierre-Alain Grichting. Personnalité du monde économique, il n'a aucune expérience politique. Une faiblesse ou une chance, c'est selon, de renverser l'omnipotent PDC à la Chambre des cantons. Le candidat haut-valaisien jouit d'une belle renommée dans tout le canton, de part son parcours professionnel à la Coop, l'UBS et Provins et est un véritable showman devant une assemblée. Reste que pour les Haut-Valaisans, il est un PDC qui a trahi en devenant libéral-radical et que pour le canal historique du parti, il doit encore gagner ses galons PLR.

### PS

#### Conserver les acquis

**LES CANDIDATS** Le parti propose sept candidats sur une liste principale qui regroupe le Haut et le Bas, une liste jeunes, une liste migrants et peut-être une liste seniors.

**LES OBJECTIFS** Conserver le deuxième siège reconquis de justesse en 2011 par Mathias Reynard qui a ainsi accompagné Stéphane Rossini durant quatre ans.

**LES ENJEUX** Stéphane Rossini quittant le Parlement, c'est le jeune Saviésan Mathias Reynard qui devient la locomotive du PS valaisan. Elu de justesse en 2011 grâce aux savants calculs induits par la proportionnelle, il récoltait pourtant presque deux fois moins de voix qu'un Nantermod non élu ou encore que Roberto Schmid, le jaune du Haut non réélu. Conserver le deuxième siège socialiste sera donc ardu, même si le PS est apparenté au Centre Gauche et aux Verts et même si le Valais dispose désormais de huit sièges au lieu de sept. Si l'on parle beaucoup du brillant président en congé du PS Valaisan, Gaël Bourgeois, pour la deuxième place, il faudra aussi sérieusement compter sur le Sierrois Olivier Salamin très présent dans les milieux associatifs.

**Les +** Le siège supplémentaire auquel a désormais droit la députation valaisanne offre une bouffée d'oxygène au PS pour conserver son fragile deuxième fauteuil.

**Les -** Une liste jeune et de qualité, mais dépourvue d'une forte tête à la Rossini capable de mobiliser hors du parti. Les ambitions appuyées des Verts qui osent rêver à un siège pourraient quand même disperser les voix de gauche.

**LE CANDIDAT AUX ÉTATS** Avec la candidature de l'ancien conseiller d'Etat Thomas Burgener, le PS entre avec force dans la course aux États. Rassembleur dans le Haut comme dans le Bas, le Viégeois a d'ailleurs été désigné ennemi numéro un par le PDC. Si la multiplication des candidats de gauche aux États (lui, Christophe Clivaz et Robert Métrailler) va faire du premier tour un tour de chauffe, le deuxième tour dépendra de l'attitude des minoritaires. Mais, à droite, on a déjà dit que le Valais devait avoir deux représentants de cette tendance qui pèse près de 80% de l'électorat.



Le PDC risque plus que jamais son deuxième siège aux **Etats**

Sans Darbellay, Rossini et Freysinger **les cartes** sont redistribuées

D'un siège, **le Haut-Valais** peut théoriquement passer à trois au National

Désormais, les plus grands tireurs de voix des partis sont **des trentenaires**

La députation **féminine** a une chance de s'étoffer et de passer d'une à deux élues

# a déjà commencé



## UDC

### Faire mieux avec moins

**LES CANDIDATS** Le parti ne présente pas moins de 22 candidats dans le Bas et 15 dans le Haut sur six listes dont trois principales pour chaque région du canton.

**LES OBJECTIFS** Conserver l'unique siège UDC valaisan que laissera vacant Oskar Freysinger et en gagner un deuxième.

**LES ENJEUX** Le ténor Oskar Freysinger ne rempile pas et laisse donc orphelines les listes, si nombreuses qu'elles soient cette année, dont il était la locomotive jusque-là. La guerre est ouverte entre l'Héremensard Grégory Logean, le Saviésan Jean-Luc Addor, le Sédunois Cyrille Fauchère et le Fulliérais Jérôme Desmeules pour remplacer le maître à penser de l'UDC valaisanne. A leurs côtés, moins de têtes connues. Des tranchées seront aussi et surtout ouvertes entre la section du Bas et celle du Haut car en cas de siège unique, il est fort possible que ce soit le Haut-Valaisan Franz Ruppen qui l'occupe. Une option qui a les faveurs d'Oskar Freysinger, bien conscient que l'assise de l'UDC en Valais tient à sa juste représentation entre le Haut et le Bas. Les troupes, même romandes, sont donc invitées à voter pour le Haut-Valais, ce qui risque de diviser.

**Les +** Selon certains, 37 candidats suffiraient à mathématiquement assurer le deuxième siège par la seule force du nombre. La liste du Valais centrale est celle qui compte les plus fortes personnalités.

**Les -** Ces mêmes personnalités polarisent aussi fortement avec le très conservateur Logean, le très anti-étrangers Addor ou encore le très récupérateur Desmeules qui surfe sans vergogne sur les thèmes de société et qui est entouré, sur sa liste, de candidats peu expérimentés. L'absence d'Oskar Freysinger pour tirer ces listes va malgré tout créer un immense vide.

**LE CANDIDAT AUX ÉTATS** Le parti lance **Franz Ruppen** dans la course aux Etats aussi. Une candidature d'envergure, mais qui fait surtout office de strapontin pour le Haut-Valaisan qui brigue d'abord le Conseil national. Pour profiter de la visibilité qu'offre une candidature aux Etats, l'UDC du Valais romand réfléchissait à lancer également un candidat bas-valaisan pour tenir compagnie à Franz Ruppen lors des débats. Une option aujourd'hui abandonnée. Le classement du 1er tour sur l'ensemble du canton et particulièrement dans le Haut-Valais sera déterminant pour la suite. En vue du 2e tour, il a déjà tendu une perche au PLR qui ne l'a pas prise.



## VERTS

### Défier l'histoire

**LES CANDIDATS** Le parti aligne 18 candidats. Six sont sur la liste principale, les autres sur une liste jeunes et une autre haut-valaisanne.

**LES OBJECTIFS** Gagner le premier siège de l'histoire des écologistes valaisans et en tout cas assurer le deuxième siège de gauche en prêtant main-forte au PS grâce aux apparentements.

**LES ENJEUX** Les Verts y croient plus que jamais à ce premier siège de leur histoire au Conseil national, alors plusieurs observateurs leur promettent une régression. Pour y arriver, ils mettent en tête de liste leurs candidats phares: les députés sédunois Marylène Volpi Fournier et Christophe Clivaz. Par contre, autour d'eux, des candidats peu connus, mais qui profiteront de cette campagne pour faire connaissance avec un électorat sur lequel ils compteront pour les élections cantonales de 2017. Alors qu'ils avoisinaient les 5% en 2011, les Verts valaisans escomptent monter à 7% pour décrocher ce siège. Apparentés au Parti socialiste et au Centre Gauche, ils travailleront en tout cas à assurer la fameuse deuxième siège de celui qui accompagnera Mathias Reynard à Berne.

**Les +** La dernière campagne des Verts pour le Conseil d'Etat avait donné une belle visibilité à Christophe Clivaz, jugé comme crédible dans un contexte qui leur était pourtant contraire puisqu'ils défendaient la lex Weber. Les poids lourds Volpi Fournier et Clivaz pourraient faire mouche.

**Les -** Les ambitions fédérales paraissent déjà pénalisées par le manque de personnalités connues qui entourent le duo de fers de lance habituels trop centrés sur Sion. La lutte acharnée que mènent tous les grands partis pour le 8e siège fait que les alliés feront peu de cas de leurs ambitions.

**LE CANDIDAT AUX ÉTATS** Pour porter la voix des Verts dans la campagne aux Etats, le parti s'est choisi **Christophe Clivaz**. Le député avait fait ses preuves dans la campagne au Conseil d'Etat. Si ses chances d'arriver à la Chambre des cantons sont nulles, le spécialiste du tourisme profitera de cette vitrine pour sa campagne au National et compte mobiliser pour le deuxième tour, en faveur de Thomas Burgener.



## CENTRE GAUCHE

### Faire un tour de piste

**LES CANDIDATS** Le Centre Gauche-PCS lance huit candidats au National.

**LES OBJECTIFS** Savoir si la nouvelle identité du parti permet une progression en termes de suffrage et apporter des voix au PS pour que le Valais conserve deux sièges à gauche.

**LES ENJEUX** Alors qu'il pesait 0,72% en 2011, le Centre Gauche-PCS, espère arriver à 3% cet automne. Un but qui explique la motivation du parti de lancer huit candidats dans la course au National pour mettre en avant ses thèmes et de nouvelles têtes pour les cantonales de 2017. Chez eux, certains pensent qu'ils profiteront d'un certain recul des Verts. Président du parti, le député Raymond Borgeat est une des seules personnalités connues de la liste avec Maud Theler, la jeune Sédunoise jusqu'ici militante dans le monde du handicap. Mais le parti est le seul à s'être imposé la parité parfaite sur sa liste, avec quatre hommes et quatre femmes.

**Les +** «Parce qu'il n'a rien à gagner ou presque, il n'a rien à perdre non plus.» Le Centre Gauche-PCS se paie le luxe d'entrer dans une campagne de convictions dans laquelle il pourra avoir les coudées franches et la parole libérée.

**Les -** «Parce qu'il n'a rien à gagner ou presque, il n'a rien à perdre non plus.» Un slogan un peu court et pas très mobilisateur auprès de l'électeur.

**LE CANDIDAT AUX ÉTATS** Le Centre Gauche-PCS lance **Robert Métrailler** pour briguer un siège aux Etats. Egalement candidat au National, le Sierrois, secrétaire syndical à Transfair, devrait contribuer à éparpiller les voix de gauche au premier tour. Il pourra par contre mobiliser en faveur de Thomas Burgener, le moment venu. Le parti avait d'abord demandé à Jean-François Lovey, l'ancien chef de service de se lancer. Ce dernier n'a pas voulu.

